

[Texte]

Canada's reserves at the top of the hit parade, quite solidly, in my view, for two reasons.

Firstly, it is the most demonstrable way to raise the awareness of defence among Canadians. I would like to make a minority point here to Peter, who talked about the threat before. In the context of how Europeans see the threat, I do not believe for a moment that you could sell it in Canada. It is too far removed. I think you would have to talk to Canadians about defence as an integral part of being a sovereign nation and of being prepared to pay your way, not to roll over and to allow your neighbour to the south to do everything for you in terms of defending that sovereignty. Raising the image of the reserves, in my view, would be one of the most demonstrable ways at home to raise the whole awareness of defence.

Secondly, and to me, very importantly. . . I just came back in November from our last tour of our Canadian Forces and, along with some others here, was actually out at 5 a.m. with them at Aufenfell, 35 kilometres from the East German border, to watch them do manoeuvres and so forth and so on. They are very professional soldiers, very keen and very bright young men. The thing that impressed me from my earlier visit was the obvious uplift they had from the white paper. Coming back on the airplane, while I was thinking about the political aspects to the budgeting of the whole issue, I was terribly sad at the thought that there would be some disappointment, if not substantial disappointment, when this point was mentioned earlier.

• 2005

To get to my real point. We have a force over there representing us in NATO, where the threat for the Europeans is very real. It is a few kilometres along the road. At one of the briefings in the early days when we first went over there—and I find it even difficult to talk about it—we asked questions about sustainability of that force in the context of the kill ratios that were experienced during the Israeli war.

I tell you it is unsustainable in the context of where we sit today with support at this side. To me that is a question of morality more than awareness or more than anything else, to have those people there, and not be able to sustain them.

Mr. Cameron: I believe like Tom that the single most important priority in the white paper is the revitalization of the reserves. I am not sure whether this piece of paper has found its way to the committee yet, but I have in front of me the submission of the Board of Trade in Toronto. If I might, I quote one of the paragraphs pertaining to the reserves, because it kind of sums up my view of the thing, too:

Understandably the media have chosen to concentrate on the big-ticket items, such as the nuclear-powered

[Traduction]

revitalisation des forces canadiennes de réserve doit venir au tout premier plan, et ce pour deux raisons.

D'abord, c'est la façon la plus visible de rendre les Canadiens conscients de la question de la défense. Soit dit en passant, en ce qui concerne la menace, je me dissocie un peu de Peter. Je ne pense pas que nous puissions au Canada montrer la menace de la même façon qu'en Europe. La menace nous semble beaucoup plus éloignée en ce qui nous concerne. Je suis d'avis qu'il faut vendre la défense aux Canadiens comme une partie intégrante du maintien de la souveraineté et comme moyen de rester indépendant de notre voisin du sud. Nous ne devons pas toujours compter sur lui pour assurer notre souveraineté. En réhabilitant la réserve, il me semble que nous indiquerions de façon très visible l'importance de la défense pour le pays.

Deuxièmement, et c'est quelque chose dont je suis particulièrement conscient, je reviens de notre dernière tournée des forces armées canadiennes en novembre, alors qu'avec d'autres, à cinq heures du matin à Aufenfell, à 35 kilomètres de la frontière est-allemande, j'ai eu l'occasion de surveiller toutes sortes de manoeuvres. Nos soldats sont des professionnels et des jeunes gens très brillants. Ce que j'avais retenu d'une visite antérieure, c'est que le Livre blanc leur avait donné beaucoup d'espoir. À mon retour à bord de l'appareil, je m'étais dit, en pensant à l'aspect politique, à l'aspect financement etc., qu'il y en avait parmi eux qui risquaient d'être terriblement déçus.

Mon argument fondamental est que nous avons une force en Europe qui nous représente au nom de l'OTAN, que la menace pour les Européens est très réelle. La menace est seulement à quelques kilomètres de distance. Lors d'une séance d'informations que nous avons eue dès les premiers jours de notre passage, je trouve difficile d'en parler encore aujourd'hui, nous avons posé des questions au sujet du soutien qui doit être accordé à cette force à la lumière des pertes éprouvées lors de la guerre israélienne.

Je peux vous dire que cette force ne peut pas être soutenue de ce côté-ci dans le contexte actuel. Pour moi, c'est une question de moralité plus qu'une question de conscientisation ou de quoi que ce soit d'autre; nous avons une force en Europe et nous ne pouvons pas la soutenir.

M. Cameron: Je pense, Tom, que la plus grande priorité dans le Livre blanc est la revitalisation de la force de réserve. Je ne sais pas si ce document a été communiqué au Comité ou non, mais j'ai ici le mémoire de la Chambre de commerce de Toronto. Je vais en citer un paragraphe ayant trait à la force de réserve, parce qu'il résume assez bien mes propres vues sur la question:

Comme il fallait s'y attendre, les médias se sont concentrés sur les éléments les plus spectaculaires,